

RELATION

De ce qui s'est passé à l'Abbaye Saint-Germain, le 30 Juin au soir.

Du premier Juillet 1789.

A sept heures dix minutes, un Commissionnaire remit, au Café de Foi, une Lettre, par laquelle on donnoit avis au Public, que onze Gardes-Françoises étoient détenus dans les Prisons de l'Abbaye, pour avoir refusé de tourner leurs armes contre les Citoyens. Un Particulier sortit du Café, monta sur une chaise, & lut cette Lettre à haute voix. Aussi-tôt plusieurs jeunes gens se détacherent de la foule, en criant : *à l'Abbaye*, *à l'Abbaye*. La troupe grossissoit. Des ouvriers s'y joignirent, & allerent se munir d'instrumens dans une Cour de l'Abbaye, chez un Ferrailleur.

A sept heures trente-cinq minutes, la premiere porte de la prison étoit déjà enfoncée; les autres ne tarderent pas à l'être.

A huit heures il étoit déjà sorti neuf soldats aux Gardes, cinq à six soldats de la Garde de Paris, & quelques Officiers qui se trouvoient détenus pour divers motifs. Les coups de haches, de pics, de maillets, frappés dans l'intérieur, retentissoient au loin, malgré le bruit que faisoit un peuple immense, rassemblé devant l'Abbaye, & dans les rues adjacentes. A huit heures trente-cinq minutes, l'expédition étoit achevée. Une Compagnie de Dragons se présenta le sabre à la main, & bientôt fut suivie d'une Compagnie d'Housards. Le peuple sauta aux rênes des chevaux. Les soldats rengaînerent le sabre; plusieurs ôterent le casque ou le feutre, en signe de paix; on apporta du vin, & tous ces braves gens burent à la santé du Roi & de la Nation.

Les Prisonniers délivrés furent menés au Palais-Royal. Ils souperent dans le jardin, & on plaça des matelas dans une Salle où ils coucherent. Les jeunes gens auxquels ils doivent leur liberté, formerent le projet d'aller à Vincennes délivrer d'autres Soldats de différens Régimens, détenus pour le même sujet. On ajoute qu'ils veulent délivrer un Sergent & un Tambour des Gardes-Françoises, qui sont



enfermés à Bicêtre, depuis le maſſacre du Fauxbourg Saint-Antoine, auquel ils refuſerent de participer.

Ces jeunes Citoyens réfléchiront aux conſéquences de l'action qu'ils méditent. Sans doute ce Sergent & ce Tambour, doivent être rendus à la liberté; mais les Priſons de Bicêtre renferment une multitude de malfaiteurs auxquels il faut bien ſe garder d'ouvrir les portes.
